



Du nord de l'Hérault
au sud de l'Aveyron,
en passant par
les monts de Lacaune
jusqu'au pied du Larzac,
**(re)découvrez les
croyances populaires de
plusieurs sites insolites.**

Tourisme et spiritualité

Avec un extraordinaire patrimoine de plus de 50 000 édifices religieux en France, 44% des déplacements liés au tourisme ont des aspects religieux et spirituels. Et ce n'est pas nouveau : les pèlerinages sont en effet considérés comme l'une des plus anciennes formes de migration touristique. Entre personnes de convictions religieuses qui visitent des lieux saints, les retraites spirituelles, les pèlerinages et l'accueil de touristes venant découvrir l'histoire et l'architecture d'un site, le tourisme spirituel est un indéniable levier économique.

Ce marché en pleine expansion est plus que jamais un incontournable dans l'attractivité et le développement économique d'un territoire, au niveau local, régional et national.

En Occitanie, les abbayes et cathédrales constituent un véritable trésor et une part importante de l'identité. Mais ce n'est pas tout : une multitude de chapelles romanes et d'églises gothiques rivalisent de beauté, et l'histoire raisonne encore dans les sites cathares, les Cévennes protestantes et de nombreux villages médiévaux. Au-delà de ce patrimoine millénaire, le Haut Languedoc foisonne aussi de dolmens et de menhirs, vestiges des croyances des premiers habitants du territoire. En effet de tous temps, les sociétés ont cristallisé des aspirations spirituelles dans des lieux, des divinités ou des objets.

Entre croyance, piété et traditions, nous partons ici à la rencontre d'endroits méconnus et insolites dans les montagnes du Tarn et les Hauts Cantons de l'Hérault, qui témoignent aujourd'hui encore d'une certaine ferveur populaire, parfois vieille de plusieurs siècles :

De l'eau de source qui soigne les yeux à Notre Dame de Nize, qui guérit les maladies de peau à Saint Méen, la peste repoussée à Notre Dame de Capimont, la parole qui se libère à Notre Dame de Parlatges, la Vierge qui apparaît à Notre Dame du Dimanche, une statue miraculeuse à Notre Dame du Suc, la montagne sacrée du Montalet, la vertigineuse Chapelle Saint Eutrope et le Conservatoire de Tastavy qui nous plonge dans l'histoire religieuse locale.

Du nord de l'Hérault au sud de l'Aveyron, en passant par les monts de Lacaune jusqu'au pied du Larzac, c'est en allant sur place, à la rencontre des habitants et gardiens de la mémoire, que ce document a été réalisé. Et bien entendu, il y a un nombre inconsidérable d'autres lieux religieux, de toutes confessions, qui méritent aussi votre visite dans notre belle région et partout dans le monde...



ABBAYE DE GELLONE
34150 SAINT-GUILHEM-LE-DESERT



PRIEURÉ SAINT-MICHEL DE GRANDMONT
34700 SOUMONT



CATHÉDRALE SAINT FULCRAN
34700 LODÈVE



ABBAYE DE VALMAGNE
34560 VILLEVEYRAC



CATHÉDRALE SAINTE CÉCILE
81000 ALBI



CATHÉDRALE NOTRE DAME DE RODEZ
12000 RODEZ

Sommaire

Notre Dame du Suc
page 3

Notre Dame du Dimanche
page 4

Notre Dame de Parlatges
page 5

Temple Lerab Ling
page 6

Monastère orthodoxe
page 7

Notre Dame de Nize
page 8

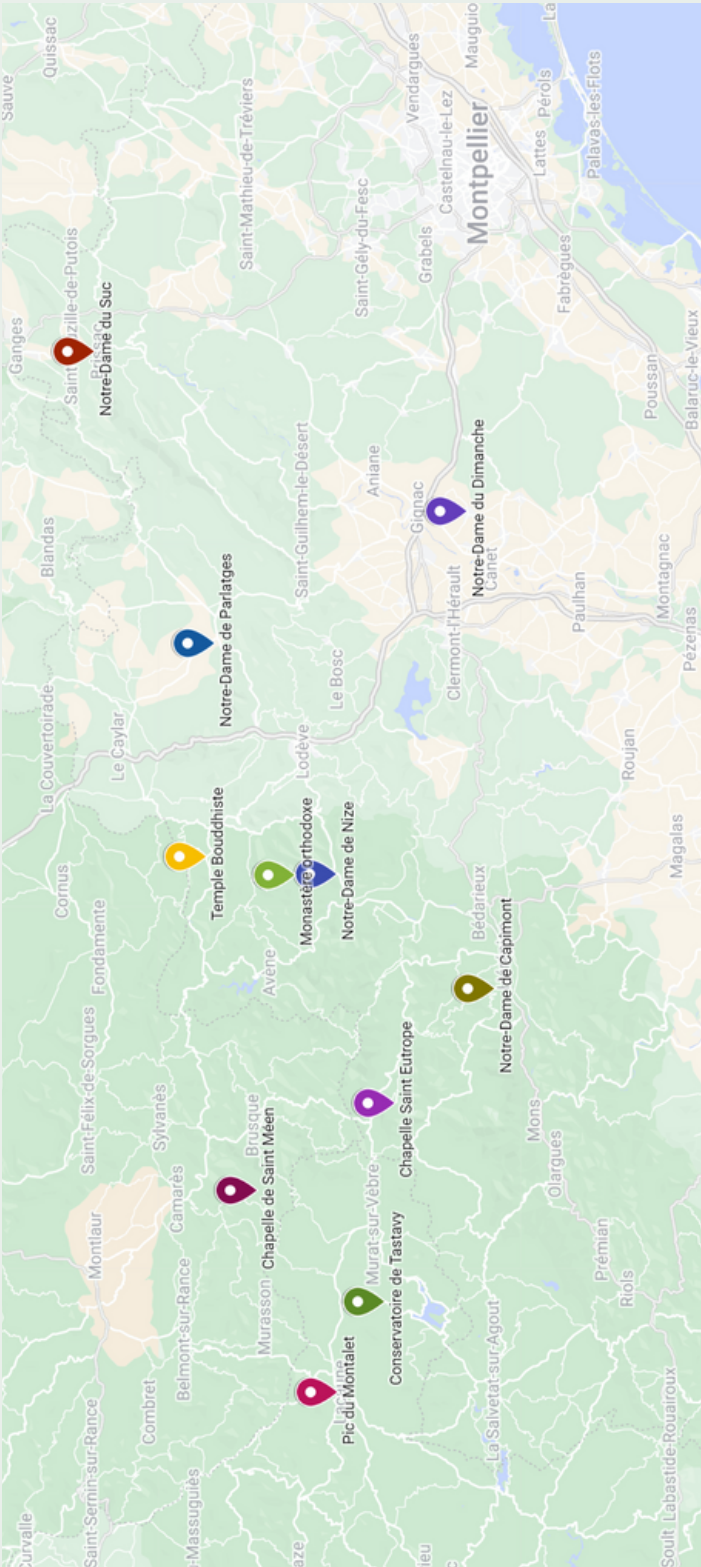
Notre Dame de Capimont
page 9

Chapelle de Saint Eutrope
page 10

Chapelle de Saint Méen
page 11

Conservatoire de Tastavy
page 12

Le pic du Montalet
page 13





Notre Dame du Suc

34190 Brissac

Sur les pentes méditerranéennes des Cévennes, à mi-chemin entre l'Aigoual et les plages languedociennes, se trouve le Sanctuaire Marial de Notre-Dame du Suc. Il a pour origine, au VIII^e siècle, la découverte dans un buis par un jeune bouvier, nommé « Jacobus » (Jacques), d'une petite statue de pierre transparente représentant Marie tenant l'enfant Jésus entre ses bras.

Comme en d'autres sanctuaires mariaux, la statue, déplacée, revenait toujours à l'endroit où elle avait été trouvée, de sorte que c'est à cet endroit même que fut construite, par les bénédictins qui avaient alors un hospice à Brissac, la première chapelle.

Ce sanctuaire de Notre-Dame du Suc (suc, en patois languedocien signifiant tertre ou colline) dont l'historique fut retracé par l'abbé Fabre, fut dès lors le lieu de très nombreux miracles, dont les témoignages ont pu être eux aussi conservés.

Parmi ceux-ci, celui dont s'estima bénéficier Jean de Courdurier, né en 1632, conseiller du roi et son premier avocat général à la Cour des Aides à Montpellier, qui, après avoir invoqué Notre-Dame du Suc, eut un fils et, en remerciements, fit reconstruire la chapelle, en grande partie détruite par les huguenots, et fit sculpter une statue de Marie tenant l'enfant Jésus. Après les troubles révolutionnaires, une nouvelle église fut élevée, toujours sur le lieu même de la découverte de la statue, respectant en cela la volonté de l'abbé Pierre Ranquie, curé de Brissac : « je veux, lui dit-il, que la Vierge trône sur le rocher où sous l'indication d'un de ses bœufs, le pâtre la découvrit resplendissante de lumière. »

En 1893, fut érigé le Calvaire et le Chemin de croix attenant, et en 1895, la statue monumentale de Notre-Dame, érigée à 500 mètres d'altitude, fut inaugurée. Le 10 juin 1935, la Vierge Marie fut couronnée, au nom du pape Pie XI, en présence de 35 000 fidèles.

ON A SOUVENT APPELÉ CE RÉCIT UNE LÉGENDE. NOUS ACCEPTONS CETTE APPELLATION DANS SON SENS PRIMITIF, "LEGENDA", SIGNIFIANT BON À LIRE

🌐 nddusuc.free.fr

✉ sanctuairenddusuc@gmail.com

☎ 04 67 73 33 04



Notre Dame du Dimanche

34230 Saint Bauzille de la Sylve

Le 8 juin 1873, la Vierge Marie apparut à Saint Bauzille de la Sylve à un jeune vigneron de 30 ans, Auguste Arnaud.

Alors qu'il s'accorde une pause, une jeune femme vêtue de blanc, nimbée d'un voile lumineux, apparaît. Elle lui dit: "Je suis la sainte Vierge, n'ayez pas peur... vous avez la maladie de la vigne". Elle lui demande de faire plusieurs pèlerinages et de poser une croix au fond de la vigne: "Vous y viendrez chaque année en procession, faites tout cela et dans un mois, je viendrai vous remercier". Et l'apparition remonta vers les cieux.

Le 8 juillet 1873, un mois après avoir fait ce que la Sainte Vierge lui avait demandé, Auguste Arnaud part de bonne heure travailler sa vigne. Il n'est pas seul, une foule nombreuse est présente pour voir ce qui allait se passer. Se relevant un instant pour souffler, la pioche lui tombe des mains et jetant son chapeau à terre, ses deux bras s'élèvent et il fixe un objet qu'il est le seul à apercevoir.

La Sainte Vierge est devant lui : ses vêtements sont de couleur or, ses mains sont jointes et un chapelet pend à sa main droite. La Sainte Vierge est positionnée au dessus de la croix qu'elle lui avait demandé de poser et lui dit: "Il ne faut pas travailler le dimanche. Heureux qui croira, malheureux qui ne croira pas". Marie fit ensuite glisser le chapelet qu'elle portait sur sa main gauche, puis bénit la foule de sa main droite, en disant : « Que l'on chante des cantiques. » Puis la Sainte Vierge disparut et Auguste demanda à son père : « Dis-leur de chanter. » La foule entonna alors le Magnificat.

Des guérisons inexplicables et des conversions se produisirent. L'évêque du diocèse de Montpellier, Mgr de Cabrières, nomma une commission d'enquête, et après avoir interrogé le voyant, reconnut en 1876 l'authenticité des Apparitions. En 1880, une chapelle fut construite en ce lieu, qui devint centre de pèlerinage. Le pèlerinage et une messe ont lieu chaque année, les 8 juin et 8 juillet..

« IL NE FAUT PAS TRAVAILLER LE
DIMANCHE. HEUREUX QUI CROIRA,
MALHEUREUX QUI NE CROIRA PAS »

🌐 notredamedudimanche.catholique.fr
✉ amisdenotredamedudimanche@gmail.com
☎ 06 76 32 80 49



Notre Dame de Parlatges

34520 Saint Pierre de la Fage

Plusieurs orthographes ont été adoptées pour écrire le nom de Parlatges, Parlatges ou Parlatges, dont l'étymologie reste incertaine, mais que la tradition justifie par l'existence opportune, en cette localité, d'un pèlerinage spécial pour la guérison miraculeuse des personnes souffrant de troubles de la parole, (en occitan, parlatge peut se traduire par langage, parole).

La nef est orientée est/ouest, juste au-dessus d'une veine d'eau : l'eau est le sang de Terre, sans elle pas de Vie. Poser un lieu de culte sur une veine d'eau permettait ainsi de diffuser ses bienfaits. Ici, même les non-sensitifs sauront trouver le passage de l'eau : il est inscrit dans la pierre du dallage, une ligne de joints alignés, de la porte à l'autel.

Presque à égale distance de Lodève et de Saint-Guilhem le Désert se trouve le hameau de Parlatges. Un castrum y fut mentionné en 1101.

C'EST AINSI QUE L'ON VA DE LA PORTE À L'AUTEL, DU TEMPOREL AU SPIRITUEL EN REMONTANT LE COURANT.

Sans doute attachée au château, l'église Sainte-Marie de Parlatges est signalée dans la liste synodale du diocèse, en 1252, puis dite paroissiale en 1331. Le hameau de Parlatges se trouva réuni, pour le spirituel, à Saint-Etienne de Gourgas, avant d'être érigé en succursale de Saint-Pierre de la Fage, par ordonnance royale du 15 juin 1846.

On trouve dans le procès-verbal de la visite pastorale de Plantavit de la Pause, en 1631, l'attestation que l'église de Parlatges « a été depuis longtemps fort célèbre par les miracles qui y ont été faits, même encore pour les muets et autres personnes empêchées de la langue et qui ont la jaunisse même. »

De nombreuses personnes viennent, encore à ce jour, demander à Marie aide et protection pour les enfants et lui présenter ceux qui ont des difficultés au niveau de la parole.

Le retable du XIVe siècle est classé monument historique en septembre 1911.

🌐 saint-pierre-de-la-fage.fr/terroir-et-traditions

✉ mairie.stpierredelafage@lodevoisetlarzac.fr

☎ 04 67 44 60 64



Lerab Ling

34650 Roqueredonde

Lérab Ling, placé sous le gracieux parrainage de Sa Sainteté le Dalai-Lama, est l'un des principaux centres perpétuant la tradition d'étude et de pratique du bouddhisme tibétain en Europe.

Fondé en 1991 par Sogyal Rinpoché et une première génération d'étudiants bouddhistes occidentaux, Lérab Ling a été béni par la visite de nombreux grands maîtres et en particulier par le dalaï-lama à deux reprises en 2000 et 2008. Lérab Ling est un lieu vivant qui héberge une grande communauté de membres monastiques et laïcs, et dont la principale vocation est de permettre la découverte, l'étude et la pratique du bouddhisme.

Situé dans un écrin de verdure au sein du Parc Naturel Régional du Haut-Languedoc, Lérab Ling offre un environnement naturel, préservé et calme, propice au développement de la sérénité intérieure. Visites, stages, cours, retraites y sont possibles toute l'année.

Lérab Ling a été reconnu comme une congrégation religieuse par décret du Ministre de l'Intérieur en 2002. Une congrégation religieuse est une spécificité juridique française héritée d'une longue tradition d'abbayes et de monastères catholiques. En droit français, bien qu'il n'existe aucune définition légale, on pourrait dire qu'une congrégation est une communauté satisfaisant à l'ensemble des conditions suivantes:

- Engagement et activités des membres inspirés par une foi religieuse
- Existence de vœux, vie communautaire sous une même règle
- Autorité d'un(e) supérieur(e) investi(e) de pouvoirs particuliers et relevant lui/elle-même de la hiérarchie propre à la religion dont il/elle se réclame.

Ainsi Lérab Ling est dirigé par une supérieure, Ngawang Chözom Lhamo, élue pour une durée renouvelable de 6 ans par le chapitre conventuel.

LES TROIS VÉHICULES HISTORIQUES DU
BOUDDHISME : LE YÂNA FONDAMENTAL,
LE MAHÂYÂNA ET LE VAJRAYÂNA

🌐 lerabling.org
✉ lerab.ling@rigpa.org
☎ 04 67 88 46 00



Monastère orthodoxe St Nicolas

34650 Joncels

Situé à 85 km à l'ouest de Montpellier et à 60 km au nord-est de Béziers, le monastère orthodoxe Saint Nicolas est installé depuis 1965 au hameau de la Dalmerie, dans le nord du département de l'Hérault, non loin des sources de l'Orb. Il est incardiné dans la Métropole grec-orthodoxe de France (patriarcat œcuménique de Constantinople), sous l'omophore de Mgr Dimitrios.

L'actuel Supérieur, l'Archimandrite Gabriel, a succédé le 14 mai 2000 au fondateur, l'Archimandrite du Trône Œcuménique Benoît, décédé le 11 août 2016.

Le monastère a été fondé en 1962 à Montbrison, dans la Drôme, à proximité de Valréas, pour permettre aux Français orthodoxes d'accomplir leur vocation monastique dans un cadre culturelle et liturgique qui leur soit proche. Les offices sont tous célébrés en français, chantés sur les mélodies slaves et byzantines.

Le monastère Saint-Nicolas est attentif aux besoins des Occidentaux désireux d'accomplir leur vocation monastique au sein de la tradition orthodoxe. On peut être orthodoxe et rester soi-même. L'ouverture indispensable à l'enseignement de la Sainte Église orthodoxe et à son héritage spirituel ne peut se faire au détriment de l'identité humaine et culturelle.

Il est important que celui qui veut accéder au cœur même de la tradition orthodoxe puisse également rester ce qu'il est dans sa forme de pensée, sa langue, sa culture, du moment que les acquis qu'il possède par sa naissance et son éducation ne s'opposent pas directement à l'enseignement de la foi et de la tradition.

Seul importe le désir de chacun de se convertir au Christ et de suivre son enseignement dans la communion de toute l'Église.

LA TRADITION ORTHODOXE EST OUVERTE À
TOUS LES PEUPLES ET TOUTES LES NATIONS.

🌐 dalmerie.com
✉ st.nicolas@dalmerie.com
☎ 04 67 23 41 10



Notre Dame de Nize

34650 Lunas

La Chapelle de Notre Dame de Nize, dédiée à la Nativité de la Vierge, est située dans un nid de verdure en bordure de rivière. Elle est construite sur un sanctuaire pré-roman dont l'origine remonterait au début du christianisme. Il en est fait mention pour la première fois en 1136 au travers d'une bulle papale qui confère à l'abbaye de Joncels la propriété de Sancta Maria de Aniza.

C'est au XIII^e siècle que la chapelle est érigée en prieuré et sert de paroisse jusqu'à la Révolution. Plusieurs prieurs se sont succédés à Nize et le dernier, Antoine Privat, dut prêter serment sur la Constitution civile du clergé, le 30 janvier 1791. C'est ainsi que Nize fut annexé à la paroisse de Lunas.

Au XIX^e siècle des ermites remplacent le prieur et s'installent dans le presbytère attenant. Le Vicaire de Lunas assure le service dominical et les pèlerinages du 15 août et du 8 septembre reprennent.

La Fontaine des Yeux est un lieu de pèlerinage réputé pour le soulagement ou la guérison tout particulièrement pour les yeux. Elle se situe à 500 m en aval de la chapelle. La tradition veut que l'on se frotte les yeux avec un mouchoir mouillé dans l'eau de la fontaine puis qu'on l'accroche sur place, pour y laisser le mal. Il est difficile de dater l'origine de cette tradition mais il est probable que le culte chrétien ait remplacé un culte païen existant déjà au temps des celtes.

Des analyses de l'eau réalisées récemment par le laboratoire Pierre Fabre d'Avène n'ont pas permis de mettre en évidence les vertus curatives de cette eau dite miraculeuse. Toutefois, une visite pastorale de 1636 nous apprend que pour guérir de la gale, des dartres et des douleurs de la tête, les fidèles y venaient.

L'ensemble formé par la chapelle, l'ermitage, et la source dite "fontaine des yeux" est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 2001.

"ICI LA VIERGE GUÉRIT LES YEUX DU
CŒUR ET DE LA FOI"

🌐 notredamedenize.fr

✉ compagnons.sens.nize@gmail.com

☎ 06 72 99 89 90



Notre Dame de Capimont

34240 Lamalou les Bains

Surplombant la vallée de l'Orb, perchée à 400 mètres au-dessus de Lamalou-les-Bains et d'Hérépian, le sanctuaire de Notre Dame de Capimont, dédié à la Vierge, est le témoin du passé religieux des villages avoisinants. Véritable oasis de paix, on y découvre une chapelle romane datant du XII^e siècle et son ermitage construit contre elle, beaucoup plus tard, en 1674. Derrière l'édifice, un sentier escarpé qui mène, au sommet d'un escalier monumental, à la chapelle Sainte-Anne, mère de Notre-Dame.

Le nom de Capimont vient de sa position au sommet de la montagne (caput montis) et colline des cabris. Voilà ce que l'on raconte au XVI^e siècle. La population de Bédarieux est fortement touchée par la peste, un fléau dévastateur. Les habitants mourraient en si grand nombre qu'on n'avait pas le temps de les ensevelir. La communauté se rend alors à la chapelle et prie pendant trois jours « demande grâce à Notre Dame ! ». Après trois jours la mort cesse.

En 1676 Monsieur de Thézan Vicomte du Pouzol, est une famille illustre et très puissante qui remonte au XII^e siècle et qui règne en maître sur cette région. Une vaste contrée qui s'étendait de Narbonne à Boisseson, de la Salvetat à Boussagues et de la Tour sur Orb. Il fait construire à Capimont une Chapelle et un logement appelé Ermitage pour assurer le service Divin afin de protéger ses terres. Elle sera servie par des prêtres gardiens du sanctuaire.

La peste sévit encore une fois en 1720 et en 1854 ce sera l'époque du choléra. Les protestants se joignent alors aux catholiques lors de processions au sanctuaire afin de vénérer ensemble Notre Dame de Capimont.

Dans les années 1945 à 1965 subsiste une tradition de pèlerinage pendant le temps Pascal. Après la messe un repas tiré du sac était partagé sous les chênes verts, ceux-ci sont toujours présents.

"IL Y A TOUJOURS DES CROYANCES
POPULAIRES LIÉES AUX LÉGENDES PIEUSES"

🌐 **mairieherepian.fr**
✉ **jeanfmoulin@gmail.com**
☎ **06 29 82 65 64**



Chapelle de Saint Eutrope

34610 Castanet-le-Haut

Perchée à 610 m d'altitude sur des rochers presque inaccessibles, la petite chapelle Saint Eutrope de Nougayrol fut construite au XII^e siècle par des bénédictins de l'ordre de Cluny pour y abriter le tombeau du saint. Elle remplace un sanctuaire du VI^e siècle bâti pour honorer la mémoire de ce personnage, inhumé sur la colline de Castanet-le-Haut, où la tradition dit qu'il aimait à se retirer pour prier. Bien que diminuée de moitié au XIX^e, la chapelle actuelle est un témoignage intéressant de l'art roman.

Elle se présente sous forme d'un rectangle orienté de 6,90 m sur 2,70 m, voûté en berceau plein cintre. Le chœur, voûté plus bas que la nef, est de forme carrée. L'arc triomphal est plus bas que les voûtes. Au sud, s'ouvrent une porte et une fenêtre basse à ébrasement intérieur. Un buste reliquaire abrite encore deux petites reliques de Saint Eutrope.

De nos jours, le 30 avril de chaque année, les habitants de Castanet le Haut gravissent la montagne pour venir honorer la mémoire de ce Saint.

Le panorama que l'on découvre au sud de la chapelle est un enchantement, unique par son ampleur et sa variété (on y voit la mer et la montagne de Sète)

La chapelle de Saint-Eutrope est érigée sur un piton rocheux sur le versant nord de l'Espinouse non loin du chemin de Saint Jacques de Compostelle qui depuis Saint Gervais sur Mare longe la vallée de la Mare et après le col de Ginestet, se dirige jusqu'à Murat-sur-Vèbre.

Cette chapelle et l'Ermitage qui est attenant ont été restaurés en 1988. Pour accéder à la chapelle, il faut environ 30 minutes par un sentier et plus de 300 marches.

"POUR TRACER TON SILLON DROIT,
ACCROCHE TA CHARRUE À UNE ÉTOILE".

🌐 castanetlehaut.com
✉ castanetlehaut@orange.fr
☎ 04 67 23 60 49



Chapelle de Saint Méen

12360 Peux-et-Couffouleux

A Saint-Méen vers l'an 600, le saint homme breton aurait entrepris vers la fin de sa vie un pèlerinage à Rome et son périple l'a conduit en ce lieu. Selon la légende, il aurait frappé à la porte d'une maison du hameau qui portera son nom. Une faible voix lui répond. Il entre et aperçoit sur leur couche des corps de gens pleurant car il souffrent de la lèpre et de la peste. Saint Méen soigne les plaies et invoque le Seigneur pour leur donner l'espoir.

Il frappe le sol de son bâton de pèlerin, comme il l'avait déjà fait en Bretagne et il fait sourdre une source et, avec l'eau limpide, il lave le corps des pestiférés en leur conseillant de boire chaque jour de cette eau. Ils lui obéissent et peu à peu, ils guérissent de leur mal qui paraissait incurable.

Depuis quinze siècles, la pureté de cette source du Rance fait toujours merveille. Cette eau est réputée avoir des vertus curatives de la peau.

ON NE PEUT OCCULTER LA FERVEUR DES
CROYANTS ET DE TOUTES LES ESPÉRANCES
QU'OFFRE L'EAU DU RANCE !

La chapelle a été construite en 1919, sur les ruines d'un lieu saint construit là avant l'an 1000 grâce aux dons des pestiférés guéris par la source miraculeuse. Un hôpital avait même été construit, mais l'église fut démolie pendant la Révolution. C'est le 24 juin 1887, que l'évêque de Rodez a commencé à célébrer la messe en plein air en attendant la construction de l'actuel édifice, avec un magnifique autel en marbre blanc et rouge. Quant à la relique du saint breton, elle se trouve là grâce à l'intervention en 1903 de Mgr Gély, évêque de Mende, qui a obtenu de l'archevêché de Rennes qu'une parcelle soit délicatement prélevée sur le crâne de Saint Méen.

Dans le Sud-Aveyron, dans la commune de Peux et Couffouleux, blotti au fond d'une ravine qui dévale de l'arête volcanique du Merdelou, l'humble village perché à 1000 mètres d'altitude accueille chaque année des milliers de fidèles à l'occasion de son pèlerinage le 24 juin.

🌐 paroisse-saintmeendesrougiers.fr

✉ saintmeen@yahoo.fr

☎ 05 65 99 53 87



Conservatoire de Tastavy

81320 Nages

Ce lieu de mémoire est déployé dans un véritable Presbytère, accolé à une modeste église, dans un hameau de quelques feux, « au bout du monde » par rapport à Albi, ville épiscopale de rattachement, mais aussi du cœur du village de Nages, distant de 10 km.

L'histoire de Tastavy commence sous la Restauration, avec la création d'une paroisse autonome. En 1828, de la volonté et du travail des habitants, le bâtiment est édifié.

Le presbytère, désaffecté depuis plus de 60 ans, a été restauré et offre, sur deux niveaux, un lieu d'accueil, une bibliothèque et une dizaine de salles thématiques.

La mémoire évoquée est celle de la foi religieuse telle qu'elle a été et est encore pratiquée dans les campagnes et les montagnes des Monts de Lacaune, et qui s'incarne dans une piété populaire vivante et une vie liturgique présente.

Le travail de présentation permettra de découvrir ou de mieux connaître le cadre de la vie du prêtre, les objets et vêtements liturgiques, les supports de la piété familiale, les diverses périodes de l'année liturgique, les moments marquants de la vie d'un chrétien, les rites pour les défunts, ce qu'est une église, etc...

Les visiteurs qui ont une culture religieuse pourront apprécier les variantes particulières de la piété populaire dans cette région, et pourront revisiter leur catéchisme par confrontation avec les questions abordées.

Les visiteurs d'un certain âge retrouveront des souvenirs d'enfance, datés certes, mais qui ont structuré leur vision de l'Eglise catholique.

Tous les visiteurs se verront proposer une mise en perspective de ce qui est montré par rapport au sens religieux et spirituel que leur donne l'Eglise.

CE QUI PERMET D'ABORDER LE "POURQUOI ?"
OU LE "POUR QUOI FAIRE ?", AU-DELÀ DU
"C'EST QUOI ?".

🌐 **tastavy.fr**
✉ **conservatoireiretastavy@gmail.com**
☎ **05 63 37 12 29**



Le pic du Montalet

81230 Lacaune

Le roc de Montalet est un sommet des monts de Lacaune d'une altitude de 1 259 mètres. Contrairement à une idée reçue, il n'est ni le point culminant du massif ni du département du Tarn. Montalet signifie « petit mont », conformément au diminutif occitan *alet*.

Il a été utilisé comme point intermédiaire pour calculer la distance entre Dunkerque et Barcelone en 1792, par les astronomes J-B. Delambre et P. Méchain, spécialistes de la mesure des angles, le mètre venant d'être adopté sous la Révolution comme unité de mesure commune. Méchain y planta un signal (la borne géodésique), plusieurs fois détruit par la population locale excédée par les levées en masse de soldats et persécutions anticléricales de la Révolution française.

Avec le christianisme, le Pic de Montalet fut un lieu de manifestations. On sait qu'alors que cette montagne était dans la paroisse de Nages, il y avait une croix au sommet avec un pèlerinage annuel.

Rattachée ensuite à la paroisse des Vidals, le grand événement fut l'érection, en 1882, d'une statue de la Vierge Marie, inspirée de la Médaille miraculeuse de la rue du Bac à Paris. Ce fut l'exploit du charpentier Pierre Albert de Lacaune d'avoir pu la hisser sur une tour construite à cet effet. Elle mesure 2,20 mètres, pèse 700 kg et repose sur un socle de 9 mètres de hauteur. Un chemin de croix avec 14 stations, en fonte également, fut érigé au même moment, suite à une retraite spirituelle prêchée par le père Jean de la Dresche.

Lucien Alengrin, enfant du pays atteint d'une septicémie depuis cinq ans et condamné selon le pronostic vital de la médecine, venu en pèlerinage le 21 mai 1945, jour de la Pentecôte, en guérit miraculeusement après. Le roc de Montalet a certainement toujours fait figure de montagne sacrée et reste un lieu de pèlerinage le lundi de Pentecôte.

"LE PIC DE MONTALET A ÉTÉ LE TÉMOIN DE MANIFESTATIONS RENDUES AUX DIVINITÉS ET AUX PHÉNOMÈNES DE LA NATURE"

🌐 tourisme-montsetlacsenhautlanguedoc.com
✉ contact@tourismemihl.fr
☎ 05 32 11 09 45



Avec le soutien de



RÉALISATION ASSOCIATION LES COMPAGNONS DU SENS
CHAPELLE NOTRE DAME DE NIZE - OCTOBRE 2023

